

# Allons Imaginer un Monde d'Amitiés

Association humanitaire, structure de l'ESS\*  
(\*Economie Sociale et Solidaire)



N° Agrément : W641001807  
AIMA - Au bourg - 64520 CAME  
[www.aima-letrocoeur.org](http://www.aima-letrocoeur.org)



**LE HANGAR DU TROCOEUR (CAME) Tèl : 05.59.31.97.53 / Mail : [aima.letrocoeur@gmail.com](mailto:aima.letrocoeur@gmail.com)**

**LE HANGAR D'AIMA (SALIES de BÉARN) Tèl : 05.59.38.03.30 / Mail : [aima.hangarpro@gmail.com](mailto:aima.hangarpro@gmail.com)**

## Assemblée Générale du 24 Mars 2018

### RAPPORT MORAL

Bonjour, les Amis,

Merci d'être venus si nombreux à notre temps de bilan, de perspectives, ... et de rencontres conviviales annuel.

Et un merci particulier aux institutions qui nous soutiennent pleinement : les communes de Bardos, Came, Sames, Salies et Sauveterre-de-Béarn, la Communauté de Communes du Béarn des Gaves, la Communauté d'Agglomération Pays-Basque, le Conseil Départemental des Pyrénées-Atlantiques, le Conseil Régional et l'Agence Régionale de Santé de la Nouvelle-Aquitaine, l'État, par l'intermédiaire des contrats aidés, les Eco-organismes, VALDELIA, Eco-Mobilier et RECYLUM, et tous les partenaires associatifs, Landes Partage, Béarn Solidarité, Voisinage, l'Entraide Paroissiale d'Anglet, le Secours Catholique, le Secours Populaire, la Croix Rouge, Emmaüs Tarnos, et j'en oublie sans doute beaucoup d'autres. Sans tous ces partenaires et sans tous les particuliers qui s'inscrivent dans la chaîne du réemploi, notre développement serait bien moindre et, *surtout*, les services rendus s'en trouveraient largement minorés.

L'année 2017, comme bien des précédentes, fut une « *année charnière* ». AIMA a, en effet, atteint une dimension particulière avec l'achat d'un grand hangar, à Salies-de-Béarn. Il s'agit du premier local possédé en propre par l'association. Et quel local ! 2500 m<sup>2</sup>, bien situé, tellement spacieux et fonctionnel qu'il a permis :

- De conforter la recyclerie de matériel professionnel, après l'expérimentation concluante de 2016.
- D'ouvrir, à mi-distance de Pau et de Bayonne et à deux pas du département des Landes, une recyclerie de matériel de particuliers.
- D'étendre le concept de la bourse d'échanges à ce territoire semi-rural, et de vérifier qu'une équipe de bénévoles, soudée et motivée, pouvait assurer sa mise en place et son bon fonctionnement.

*Charnière* aussi parce qu'on a dû mettre un terme au « Jardin du Trocoeur », sept ans après sa création. Malgré les bienfaits qu'il apportait à des accidentés de la vie et à des personnes âgées, malgré les expérimentations menées en permaculture, malgré les exemples donnés en matière d'économie de ressources naturelles et de mode de production écologique, force a été de constater que peu étaient prêts à payer pour tous ces intérêts. Mais, heureusement, nous n'avons pas eu à ajouter à nos regrets des décisions douloureuses concernant les personnes qui y oeuvraient. Car il y a tant à faire à AIMA qu'elles ont vite contribué à nos réalisations en d'autres sites.

En effet, nos deux recycleries, à Salies et à Came, ont fonctionné à plein.

Et les deux bourses d'échanges de Bardos et de Salies se sont inscrites dans une même dynamique.

Quant au rythme des camions humanitaires, il ne s'est pas ralenti.

Je laisse le soin de vous exposer le bilan de nos actions à Jeanine, par le rapport d'activités, et à Patrick, pour leurs incidences financières.

Avant de leur laisser la parole, dressons rapidement les perspectives pour 2018, même si l'année est déjà bien entamée.

Vous le presentez : 2018 sera **aussi** une année *charnière*. Avec cinq grands objectifs :

- 1. Conforter « Le Hangar d'AIMA »**, pour une première année complète de fonctionnement. Que les deux recycleries, et la bourse d'échanges qu'il abrite, poursuivent leur développement et s'inscrivent pleinement dans le paysage « salisien ». Elles continueront ainsi à rendre service et à satisfaire des besoins de centaines d'entreprises, d'associations, de collectivités, et de particuliers.
- 2. Réussir le transfert du « Coin du Trocoeur » à Came.** Quelques explications : « Le Coin du Trocoeur » a été créé il y a neuf ans, à Bardos, dans la maison « Eyhartzia », qui appartenait à l'époque à la Paroisse, avant d'être racheté un peu plus tard par la Mairie de Bardos. Pendant neuf ans, nous a été consentie, par l'une ou l'autre de ces deux institutions, une mise à disposition gracieuse de ces locaux. *Entre parenthèse, et en remontant le temps, le « décollage » d'AIMA commence à Bardos, avec la mise en place de cette bourse d'échanges, puis du « Jardin du Trocoeur ».* Mais aujourd'hui, la municipalité, qu'on ne remerciera jamais assez de nous avoir suivis dans nos rêves et nos actions, mène un projet ambitieux : « Eyhartzia » est amené à rendre d'autres services aux habitants du Pays de Bidache. Comme nous l'avons toujours dit et fait, nous libérerons les locaux comme il nous est demandé. Pour Bardos, ce sera au 30 Juin 2018. Puis, la recyclerie du « Hangar du Trocoeur » abritera en son sein « Le Coin du Trocoeur ». Mais à quelque chose malheur est bon : une cohabitation de ces deux entités permettra probablement de satisfaire davantage les visiteurs qui pourront bénéficier de deux services en un même lieu.
- 3. Troisième objectif : continuer à répondre aux besoins en matériel médical** d'institutions de Lettonie, de Lituanie et, c'est sérieusement envisagé, de Hongrie.
- 4. Arriver à maintenir nos actions** malgré la récente politique publique en matière de contrats aidés. Les restrictions qu'elle impose commencent à nous affecter et pourraient, à terme, sérieusement menacer nos impacts sociaux et environnementaux.
- 5. Mener à bien notre réflexion dans le cadre d'un DLA (Dispositif Local d'Accompagnement)** pour asseoir le développement d'AIMA, assurer sa pérennité, et peut-être, faire évoluer ses finalités et son statut. Est dévoilé ainsi un aperçu de ce que sera notre Assemblée Générale en 2019.

Puisse-t-on atteindre ces objectifs, nous, salariés motivés et bénévoles engagés, ou le contraire, c'est pareil !, avec l'aide et le soutien de nos partenaires, privés ou publics, qui partagent nos finalités et notre enthousiasme.

Et que finalement, dans cette année *charnière*, une de plus, ni AIMA, ni personne, ne se coince les doigts dans les gonds. Ainsi, prudence est demandée à ceux qui fermeront la porte de ce lieu accueillant, après le bon repas et le bon moment qui nous attend.

Je vous remercie.